Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **62 (1924)**

Heft 32

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

pantalon de grisette. Le mouvement de mastication de ma mâchoire s'était instantanément arrêté. Un morceau de lard suintait entre mes dents enferrées. Je sentais des gouttes dégouliner du coin des lèvres. Mon bras gauche était figé à mi-hauteur, dans le geste de porter du pain à ma bouche. Le poing droit, reposant sur la cuisse, tenait crispé la lame en l'air, mon couteau de poche, fraîchement effilé, avec lequel je taillais ma provende.

La vie semblait avoir quitté mon être. Le sang avait reflué au cœur. Il battait à coups lents et sourds. Seuls mes yeux étaient animés, rivés avec une puissance douloureuse sur les perles noires, lancinantes comme des flammes, avec lesquelles l'affreuse bête me regardait d'une intensité me faisant passer un frisson glacial tout au long du dos, et dresser mes cheveux sur ma tête, malgré l'enfoncement de mon vieux panama, enfoncé jusqu'aux oreilles. J'ai conservé l'impression que mes cheveux avaient soulevé mon chapeau, et créé un espace entre lui et mon cuir chevelu, espace de frémissements et de froid.

Combien de temps dura cette crispation affolante, constituant cependant une lutte violente entre la bête arrêtée par l'obstacle imprévu et inquiétant que j'étais pour elle, et mes yeux, ne lâchant pas les siens, tant en raison de leur pouvoir fascinateur dont je subissais l'effet, que par ma volonté de maîtriser la bête par la puissance de mon regard.

Car je sentais bien que c'était là ma seule arme défensive. L'immobilité de mes membres et la fixité de mes prunelles. Au moindre geste, la vipère se détendait pareille à un ressort, et avant que j'eusse pu parer, elle me mordait et m'empoisonnait de son venin.

Je n'avais donc qu'à attendre. Soit qu'elle passe sur mon genou pour continuer sa sortie interrompue, ou qu'elle prenne le parti de rentrer dans son trou. Mais que c'était long ! De suivre ce lent balancement me provoquait au milieu de la tête un mal cuisant. Une crainte me vint de faiblir. Je me raidis. Le corps du serpent s'était replié. La tête glissait devant les pierres. Elle allait atteindre ma jambe. Soudain elle s'arrête. Le triangle écailleux disparaît entre deux pierres. De même le collier noir du cou. Le corps de la vipère, par un mouvement de propulsion annulaire suit et pénètre dans le mur. Il forme en cet instant une boucle entre les deux interstices des pierres.

Comme par un déclic, ma main droite s'abat. La lame de mon couteau touche le ventre cuivré de la vipère. D'un coup brusque, d'une seule saccade, je tranche en deux cette boucle vivante.

Et ne me croyez pas si bon vous semble, quoique ce fait soit authentique, je vis cette chose étrange et troublante, je vis les deux moignons sanglants rentrer dans le mur chacun de leur côté. Je restais là, un certain moment, regardant comme un halluciné ces deux trous par lesquels étaient rentrés le corps partagé de la vipère. Mais rien ne vint me donner la clef du drame que je venais de vivre. Le petit mur de ma vigne a gardé son secret ; et les fourmis auront disséqué les deux tronçons de la vipère tombés probablement dans une cavité, entre les pierres grossièrement assemblées.

Je me suis levé. J'ai craché ma bouchée à moitié mâchée. La faim m'avait passé. Il me semblait que je n'aurais pu déglutiner. Du revers de ma manche de chemise j'ai épongé la sueur inondant mes tempes. A une feuille de vigne j'ai essuyé la lame sanguinolante de mon couteau. J'ai rassujetti mon chapeau. Je croyais avoir froid. J'ai fait quelques pas pour rétablir la circulation du sang. Et comme j'en avais gros sur le cœur de cette émotion, j'ai crié : « Sale bête, va ! » Et cela m'a fait du bien.

J'ai empoigné mon rablet et ai continué mon ouvrage. Mais jamais plus je n'ai repris du pain sur le petit mur de ma vigne. Je vais m'asseoir sur le pré à côté, sous le cerisier de mon voisin.

(Journal d'Yverdon). *Divico.*

A PROPOS DE PATRIOTISME

ON a beaucoup parlé de patriotisme ces jours derniers, à l'occasion de la fête nationale du 1er Août. Car il y a patriotisme et patriotisme. Le plus bruyant, le plus exubérant n'est pas toujours le meilleur et le plus sincère.

A ce propos, un de nos journaux vaudois a rappelé la pièce de vers que feu Philippe Godet — un fidèle ami du *Conteur* — avait écrite en réponse à Alexandre Daguet. Quels sont les vers ou plutôt la prose de Daguet auxquels répond Philippe Godet ? Nous l'ignorons.

Voici tout de même la dite réponse :

Réponse à M. Alexandre Daguet.

« Pourquoi, m'avez-vous dit souvent,
« Ne chantez-vous pas la Patrie ?
« Quand l'amour au cœur est vivant,
« Il parle haut, il chante, il crie.
« Vous n'avez point ces accents fiers
« Et ces torrents de grand lyrisme...
« Pour moi, ce qui manque à vos vers,
« C'est un brin de patriotisme ! »
— Je vous répondrai : Mon pays,
A ma manière, je le chante :
J'en ai dépeint dans mes Croquis
Ce qui me déplaît ou m'enchante.
Je n'ai point l'essor ou le ton
Qui font les alexandrins graves ;
Je souffle dans mon mirliton,
Laissant l'emphase à de plus braves.
Mon pays... Ah ! je l'aime tant,
Qu'avant de lui parler en odes
Et de m'en aller, lui dictant
Des conseils à donner, commodes,
Je veux tâcher, tout simplement,
D'en être un enfant moins indigne
Et de le servir autrement
Que par des phrases qu'on aligne.

Je veux, aimant d'un cœur discret,
Ses grandes Alpes virginales,
M'épargner le cruel regret
D'avoir dit des choses banales.
Je veux que l'Oberland bernois
A mes regards puisse apparaître
Sans qu'il me faille, enflant la voix,
Le saluer d'un hexamètre.

Privé de mes soins obligeants,
Je veux que mon pays existe,
Sans que je donne à croire aux gens
Que c'est grâce à moi qu'il subsiste...
En un mot, chantre paresseux
Et timide, je me repose
Du soin de le sauver sur ceux
Que le ciel chargea de la chose.
Ma muse, simple en ses ébats,
Prétend rester toujours la même...
Mon pays ne m'en voudra pas :
Mon pays sait bien que je l'aime.

Ph. Godet.

AU MARCHÉ !

(Composition d'une élève de quatrième, reproduite par la « Feuille d'Avis de Vevey »).

LES poires, madame, trente-cinq le kilo ? De l'ail, des pommes ? Des belles et bonnes poires juteuses, mademoiselle, de l'ail, des pom...

— Eh ! là, petit, tire-toi du chemin, j'peux pas passer avec mon char.

— C'est cinquante, oui madame, merci !

. . . . . .

Quel brouhaha... ! Que de bruit pour un kilo de pommes ; et quelles voix que celles de ces marchandes vantant leur marchandise à chaque passant ! Et les couleurs ? Ici c'est une Italienne : cheveux noirs, bonnet de papier, posé tout de côté sur sa chevelure broussailleuse. Un fichu écarlate recouvre ses épaules, laissant passer deux bras maigres. Une robe, verte sous les bras, jaune sur tout le reste du corps, la couvre. Et les pieds ! ces pauvres pieds guignant par les trous des babouches rouges. Mais cette vendeuse ne s'inquiète pas de ses habits. Elle débite, sans se lasser, son petit boniment.

Mais passons plus loin, descendons cette allée de corbeilles et arrêtons-nous près de ces commères. Ce sont des femmes habillée de couleurs sombres. Elles sont assises sur des caisses, ayant à leurs pieds leurs légumes. Elles semblent n'avoir pas le temps de prononcer toutes les syllabes d'un mot, tant elles ont de choses à se dire : « Tu sais pas, la Marthe, elle a... oui, oui, madame, c'est quatre sou le paquet... Elle a bien su se tir... merci, vingt, trente, cinquante... » Et ce commérage durera pendant tout le marché.

Ici l'allée se rétrécit. Ce sont des amoncellements de fruits. Là, les tristes oignons qui font pleurer ceux qui les achètent, et, près d'eux, des tomates, d'un beau rouge, qui semblent se rire de vous.

Mais ici, on sent une bonne odeur : celle du fromage. Les petits vacherins, les bons Gruyères, les mottes de beurre, tout est là.

Mais n'oublions pas les saucisses qui se balancent, suspendues à des ficelles, au gré du vent. Et, sur ce plat, un long serpent enroulé sur lui-même : la saucisse à rôtir.

. . . . . .

Plus on s'éloigne du marché, plus c'est tranquille. Le bruit n'atteint plus vos oreilles que comme une vague rumeur, et ce chatoiement des couleurs se perd dans les rayons d'un puissant soleil. Les rues sont tristes, elles jalousent l'animation de la foule, les cris, joyeux ou tristes, des vendeuses.

Royal Biograph. — Suite à de nombreuses demandes, la direction du Royal Biograph s'est assuré pour cette semaine une reprise d'un des plus grands succès de la cinématographie française : « Les deux gamines », l'émouvant film de Louis Feuillade, qui sera présenté entièrement en une semaine seulement. A la partie comique « Charlot accessoiriste », une reprise d'un des grands succès de Charlie Chaplin, enfin le « Gaumont-Journal » avec ses actualités mondiales. Tous les jours, matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30 ; dimanche 10 août, matinée dès 2 h. 30.

Pour la rédaction : J. Monnet
J. Bron, édti.
Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc Pansements
Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.
W. MARGOT & Cie. Pré-du-Marché, **Lausanne**

CAISSE POLULAIRE D'ÉPARGNE et de CRÉDIT
Lausanne. rue Centrale 4
CAISSE D'ÉPARGNE 4 1/2 %
Dépôts en comptes-courants et à terme de 3 % à 5 %
Toutes opérations de banque

ÉLECTRICITÉ **LOUIS CAUDERAY** Escaliers du Grand-Pont 4, LAUSANNE
Lustrerie — Porcelaines — Cristaux

DENTISTE **R. GUIGNET** Pl. Riponne 4 - Lausanne - Tél. 66.18
Consultations tous les jours de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE
G. Guillard-Cuénoud, Palud 1, **Lausanne**
Grand choix — Réparations garanties — Prix modérés

PHOTOS-APPAREILS Fournitures pr photographies Henri Meyer - Photo-Palace
Tél. 27.59. 1 rue Pichard, Lausanne.

VERMOUTH CINZANO
P. Pouillot, agent général, LAUSANNE

LINGERIE FINE DENTELLES BRODERIES —:— MOUCHOIRS
Albert FAILLETTAZ, Rue de Bourg 8, **Lausanne**

Avant de partir en vacances

déposez vos titres et bijoux dans un des compartiments de la chambre forte blindée et cuirassée de

L'UNION VAUDOISE DU CRÉDIT

Rue Pépinet 2 LAUSANNE

Conditions avantageuses

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

SECURITAS — SOCIÉTÉ GÉNÉRALE SUISSE DE SURVEILLANCE

Petit-Chêne, 3 **LAUSANNE**

TÉLÉPHONE 22.54

Surveille

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

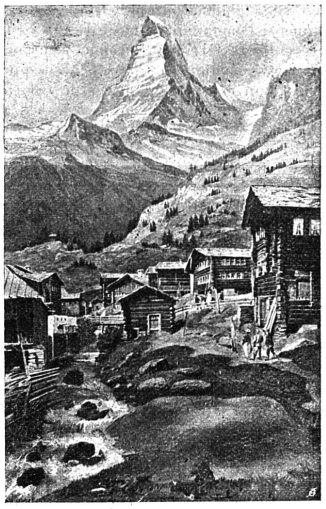
Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

F. MARMILLOD, directeur



ZERMATT

au pied du Mont-Cervin (4505 m.)
Chemin de fer Viège-Zermatt-Gornergrat.

GORNERGRAT

(3136 m.) Panorama grandiose et unique au monde.
Vue sur plus de 50 glaciers.

Les chemins de fer Viège-Zermatt et Gornergrat ont des tarifs très réduits pour les groupes à partir de 10 personnes, et des billets du dimanche-Viège-Gornergrat valables du samedi matin au lundi soir.

Attention ! Il n'y a pas de produit **similaire**, ni **remplaçant** le **LYSOFORM**, mais des **contrefaçons** grossières et dangereuses. Exigez toujours nos emballages d'origine munis de notre marque déposée. **Flacons 100 gr. : 1 fr.; 250 gr. : 2 fr. Savon de toilette : 1 fr. 25.** En vente dans toutes pharmacies et drogueries. **Gros :** Société suisse d'Antisepsie, Lysoform, **Lausanne.**

Lysoform

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

ABONNEZ-VOUS
AU
„ CONTEUR VAUDOIS "

Crédit Foncier Vaudois

Dépôts contre

OBLIGATIONS FONCIÈRES

à 5 ans

5 %

Caisse d'Epargne Cantonale Vaudoise

la seule garantie par l'Etat

Intérêt dès le 1er juillet 1924 4 ¼ %



A celui qui désire conserver sa chevelure comme à celui qui regrette de l'avoir perdue, le même conseil peut être donné :

EMPLOYEZ

MEXANA

SANS RIVAL *contre* **chute des cheveux, pellicules, blanchissement.**

FORTIFIANT INCOMPARABLE, assurant la repousse rapide de la chevelure, même sur les endroits les plus chauves.

Après quelques jours d'emploi, l'effet est surprenant.

Le flacon 4 fr. 50 et 8 fr. 50

Envoi contre remboursement franco

Grande Parfumerie
EICHENBERGER
Rue de Bourg, 21, Lausanne

Chemises - Cols - Cravates
Chaussettes
Ch. DODILLE
LAUSANNE
11, rue Haldimand — Tél. N° 34.82
Spécialité de chemises sur mesure

A vendre

21 années de la **Patrie Suisse** reliées 1895-1915 ;

11 années de la **Revue historique vaudoise**, reliées, 1903-1913.

Ouvrons les yeux, par G. Fatio.

Chillon, par Naef.

S'adresser Agence de publicité Gust. AMACKER, Palud 3, Lausanne.

DAMES

Retards. Conseils discrets par Case Dara, 430, Rive, Genève.

ASSURANCE MUTUELLE VAUDOISE

LAUSANNE

Directeur : **ARTHUR FREYMOND**, député

ACCIDENTS ET RESPONSABILITÉ CIVILE

Répartition annuelle des bénéfices

FABRIQUE DE
COFFRES-FORTS
INCOMBUSTIBLES



P15235L
Demandez prospectus
François TAUXE
LAUSANNE
Ouverture, réparations.

Photos

H. GIROD
Rue de Bourg, 29 - LAUSANNE
Ouvert jours et dimanches

Milaines, Toilerie

Literie, lingerie de corps, de cuisine, de table et de toilette, demandez à **Paul Gygax,** fabricant, à **Bleienbach** (ct. Berne).

La misère est grande. Faites de l'inutile de l'utile ! **MAISON DU VIEUX** (Oeuvre de bienfaisance). Lausanne, 44, r. Martheray. Tél. 9106. Chèques postaux II. 1353. **Se rappelle à vous pour son ravitaillement** en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et **objets divers encore utilisables,** dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91 06, ou une simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer, contre remboursement du port, si désiré. Discrétion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Fermée le samedi après *midi.* **Pensez avant tout aux pauvres du pays ! Le Gérant.**



Pourquoi ne pas guérir ?
votre chevelure peu fournie, la chute, la calvitie, les pellicules, avec le célèbre
Sang de Bouleau de Faido
(Préserve du grisonnement rend les cheveux soyeux)
Résultats merveil. garantis. Utilisé en médecine. **Le grand flacon Fr. 3.75.** Shampoing au Sang de Bouleau, le meil. pour lavage de la tête 30 cts. Crème de Sang de Bouleau, contre la sécheresse de la chevelure, Fr. 3.— et 5.— le pot. Fin savon de toilette à l'arnica, Fr. 1.20. Se trouve dans beaucoup de pharmacies, drogueries, parfumeries, magasins de coiffeurs, ou à la
Centrale des herbes des Alpes au St-Gothard, Faido.



JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraissant le 15 de chaque mois

Fr. 5.50 par an

Demander Numéro et Spécimen gratuit à l'administration : **7, Pré-du-Marché, Lausanne.**